

Prospérité et redistribution

Grâce à l'essor de l'Asie, les revenus sont répartis de manière plus égale dans le monde qu'auparavant. Toutefois, naître en Suisse permet encore et toujours d'être assuré d'appartenir au cinquième supérieur de la population mondiale en matière de pouvoir d'achat.

Texte : Lukas Rühli

Compte tenu des crises actuelles, plus d'un sera surpris d'apprendre que la prospérité a clairement augmenté dans le monde depuis 1995. Grâce au développement phénoménal de l'Asie notamment, plus d'un milliard d'individus ont pu sortir de l'extrême pauvreté ces vingt dernières années. Aujourd'hui, environ 700 millions de personnes vivent encore sous le seuil de pauvreté (fixé à 1,90 \$ par jour, corrigé du pouvoir d'achat, aux prix de 2011 ; Banque mondiale 2016 : 32). Cela représente moins de 10% de la population mondiale. En 1995, le chiffre était encore de 32%.¹ En Asie, la part des personnes vivant dans une extrême pauvreté est tombée de 42% à 10%¹, une évolution due en grande partie à la situation des deux géants que

sont l'Inde et la Chine. En Inde, le taux de pauvreté est passé de 45% à moins de 15%, tandis qu'en Chine le taux a même dégringolé de près de 50% à moins de 5%.¹ Etant donné que 4,4 milliards de personnes, soit bien plus de la moitié de la population mondiale, vivent en Asie, la répartition des revenus au niveau mondial est profondément marquée par les changements survenus dans ce continent.

En Afrique, les progrès ont été jusqu'à présent moins importants.² En raison de l'accroissement toujours soutenu de la population dans cette région, le nombre absolu des personnes vivant dans une pauvreté extrême a même continué à augmenter depuis 1995 (passant de 340 millions à 380 millions). D'un point de vue relatif, toutefois, la pauvreté a sensiblement reculé en Afrique aussi (passant de 58% à 40%).¹

De moins grandes différences dans le monde

La seconde moitié du 20^e siècle a été marquée par une distribution bimodale des richesses au niveau mondial : d'un côté (partie droite du graphique), il y avait un petit amas constitué par les revenus des pays industrialisés ; de l'autre (en dessous du seuil de pauvreté), un autre amas, bien plus haut, était formé par les revenus des pays en voie de développement. En 2015, ces deux amas se sont rejoints. Mais, il serait erroné de parler de l'émergence d'une classe moyenne mondiale. Un Chinois doit encore et toujours appartenir au clan des riches dans son pays pour que sa situation soit comparable, du point de vue de son pouvoir d'achat, à celle d'un individu de la classe moyenne européenne.

Des Suisses pauvres riches

En Suisse, c'est précisément l'inverse : il suffit d'être dans la classe moyenne au sein de la Confédération pour faire partie des plus riches au niveau mondial (toujours par rapport au pouvoir d'achat, c'est-à-dire corrigé du niveau élevé des prix en Suisse !). Plus précisément, un individu qui touche un revenu médian appartient au groupe des 5% les plus riches au niveau mondial, tandis qu'un revenu correspondant à la limite avec le dernier décile propulse même son bénéficiaire dans le pourcent le plus riche. De plus, un Suisse qui se situe dans le vingtième inférieur dans son pays en matière de répartition des revenus a un pouvoir d'achat plus fort que quatre cinquième de la population mondiale.

Bien sûr, une personne vivant en Suisse et considérée comme pauvre par les normes CSIAS ne sera guère réconfortée de savoir qu'elle figure parmi le cinquième le plus riche au niveau mondial. En effet, le statut au sein d'un pays a une plus grande influence sur la satisfaction que le niveau de vie qu'offre ce pays. Or, force est de constater que la Suisse n'occupe pas une position de choix par hasard. Ainsi, chercher à atteindre une répartition la plus équitable possible de la richesse en Suisse (quel que soit le sens donné à «équitable», cet adjectif étant souvent utilisé comme un synonyme d'«égal») ne peut et ne sera pas aussi utile pour le niveau de vie, y compris des pauvres, qu'une politique qui favorise de façon générale une croissance par habitant plus élevée.

Revenus dans le monde: une prospérité et une égalité clairement accrues

